

ROGER LIEBI

La Bible et la science



Christliche Literatur-Verbreitung e. V.
Ravensberger Bleiche 6 · 33649 Bielefeld

Roger Liebi

La Bible et la science

La recherche a du retard

1^e Édition 2017

© 2013 by CLV · Christliche Literatur-Verbreitung

Ravensberger Bleiche 6 · 33649 Bielefeld

Internet : www.clv.de

Traduction : Maniou Fuzier

Source des images : Fotolia (sauf indication contraire)

Droit des images : Heinrich Thanner

Graphisme : Roland Bohner, www.bohner-concept.de, Aach

Image de couverture : Matthias Bohner

Couverture : Nicole Schärer, Elfingen, Schweiz

Mise en page : EDV- und Typoservice Dörwald, Steinhagen

Impression et reliure : www.schreckhase.de

Article-N° 256284

ISBN 978-3-86699-284-9

Contenu

Introduction – La Bible et la science	6
Astronomie 1 – Les étoiles sont innombrables !	8
Astronomie 2 – Les Pléiades sont liées	10
Astronomie 3 – Les cordes d’Orion se détachent	12
Physique 1 – La fission nucléaire dans la Bible	14
Physique 2 – La fusion de l’atome dans la Bible	16
Physique 3 – La lumière – mouvement ou état ?	18
Sciences de la terre 1 – La terre sur le néant	20
Sciences de la terre 2 – Le globe de la terre	22
Sciences de la terre 3 – Le poids de l’air	24
Sciences de la terre 4 – Le cycle de l’eau	26
Sciences de la terre 5 – Le cycle des vents	28
Sciences de la terre 6 – Le cycle des courants marins	30
Biologie 1 – Et pourtant le lièvre rumine ...	32
Biologie 2 – Les fourmis font effectivement des réserves pour l’hiver ...	34
Biologie 3 – Au début, ce n’est pas un tout petit homme ...	36
Biologie 4 – La circoncision au 8^e jour	38
Écologie 1 – Ne pas mélanger différentes espèces de plantes	40
Écologie 2 – Les 3 ans d’interdiction	42
Écologie 3 – L’année sabbatique	44
Écologie 4 – Les ruminants à l’ongle fendu peuvent être mangés	46
Écologie 5 – Les poissons, mais pas les grenouilles ...	48
Écologie 6 – Les oiseaux protégés	50
Écologie 7 – Le développement durable et la guerre	52
Hygiène et microbiologie 1 – Le lavage permet d’éliminer les bactéries provenant des cadavres d’animaux	56
Hygiène et microbiologie 2 – Détruire et jeter permet d’éliminer les bactéries provenant des cadavres d’animaux	56
Hygiène et microbiologie 3 – Les bactéries et les semences	58
Hygiène et microbiologie 4 – Les bactéries et les excréments	60
Hygiène et microbiologie 5 – Les bactéries et les cadavres humains	62
Hygiène et microbiologie 6 – Les bactéries et l’hygiène ordinaire	64
Hygiène et microbiologie 7 – Moïse et la sagesse des Égyptiens	66
Conclusion – Le message de la Bible	68
Un choix bibliographique	70
Citations bibliques	72
L’auteur	73
Bibliographie de l’auteur	74
Site internet	77
Conférences	78
Exposition itinérante	79



INTRODUCTION

La Bible et la science

« Toute Écriture est inspirée de Dieu ... »

2 Timothée 3:16

« La loi de l'Éternel est parfaite, restaurant l'âme ;
Les témoignages de l'Éternel sont sûrs,
rendant sages les sots.
Les ordonnances de l'Éternel sont droites,
réjouissant le cœur ... »

Psaumes 19:8-9

Ce livre propose une comparaison entre la Bible et la science. De nombreuses découvertes dans la recherche moderne ne sont en fait pas vraiment nouvelles. On pouvait déjà les trouver dans la Bible, il y a quelques millénaires. Voici en illustration quelques exemples choisis.

Face à une comparaison, il convient d'abord de s'interroger : qu'est-ce que la science, et qu'est-ce que la Bible ?

Qu'est-ce que la science ?

La science est l'effort humain pour observer systématiquement la nature, l'explorer et la décrire. Ses résultats sont toujours provisoires et limités. « L'erreur est humaine », et ce dicton se vérifie aussi ici. Toutefois, la connaissance scientifique fait continuellement des progrès.

Qu'est-ce que la Bible ?

Selon sa propre déclaration, l'Écriture sainte est la parole de Dieu. Elle est inspirée par Dieu, donnée par Dieu. La Bible est le discours direct de Dieu sous une forme fixée par écrit. Elle est parfaite et exempte d'erreur, non seulement lorsqu'elle parle de Dieu et de sa grâce, mais aussi lorsqu'elle parle de la nature et de l'histoire.

La Bible est une collection de 66 livres. Environ 40 auteurs différents ont été associés à sa rédaction. Ils ont utilisé trois langues, l'hébreu, l'araméen et le grec. La Bible a été écrite sur une durée totale d'environ 1700 ans, l'Ancien Testament entre 1600 à 400 avant J.-C. (de Moïse jusqu'à Malachie), le Nouveau Testament entre 32 et 100 après J.-C.

La précision de la transmission du texte au cours des millénaires est exceptionnelle. La confirmation scientifique de la Bible comme document historique est sans parallèle dans toute la littérature mondiale.

Ce livre a pour but de fournir des arguments solides en faveur de l'origine divine de la Bible.

Les étoiles sont innombrables !

« Comme l'armée des cieux ne peut
se nombrer ... »

Jérémie 33:22 (600 avant J.-C.)

« Regarde vers les cieux, et compte les étoiles,
si tu peux les compter ! »

Genèse 15:5b (21^e siècle avant J.-C.)

Depuis l'hémisphère nord, on peut voir à l'œil nu environ 3000 étoiles. Il en est de même depuis l'hémisphère sud. Ainsi, depuis la terre et sans autre moyen, il est possible de repérer au total environ 6000 étoiles telles des points lumineux séparés au firmament.

Pourtant la Bible dit catégoriquement qu'il est absolument impossible pour nous les humains de découvrir le nombre des étoiles. Jadis ces déclarations bibliques étaient donc en opposition avec la science.

En 1610, Galilée dirigea le premier un télescope vers le ciel. Il en a conclu qu'il devait y avoir environ 30 000 étoiles. Les télescopes se sont améliorés au cours du temps. Dans l'espace cosmique exploré jusqu'à maintenant, le nombre des étoiles est estimé actuellement à environ 10^{22} (= 1 suivi de 22 zéros). On ne peut pas les compter mais simplement se hasarder à quelques estimations.



Les Pléiades sont liées

« Peux-tu *serrer les liens des Pléiades*,
Ou détacher les cordes d'Orion ? »

Job 38:31 (3^e millénaire avant J.-C.)

Le livre le Job raconte une biographie du 3^e millénaire avant J.-C., Dieu demandait à Job s'il pouvait serrer les liens de l'amas d'étoiles des Pléiades. Les Pléiades sont une constellation dont nos yeux peuvent voir 6 à 9 étoiles. Avec un télescope, on peut en distinguer au moins 1200. Toutes ces étoiles forment un amas lié par la pesanteur et présentant une trajectoire commune dans l'espace.

La plupart des 88 constellations que l'astronomie moderne distingue l'une de l'autre sont des formations dont les étoiles séparées n'ont en principe rien à faire ensemble. Vues depuis la terre, elles semblent aller de pair. Mais en réalité dans l'univers, ces étoiles sont situées dans des espaces tout à fait différents.

Les Pléiades sont l'une des quelques exceptions à cette constatation. Ces étoiles sont directement «liées» par la gravitation. Pour la plupart des constellations, la question «peux-tu serrer les liens ...» serait déplacée. Mais dans le cas des Pléiades, la question posée à Job correspond exactement à la réalité scientifiquement reconnue aujourd'hui.

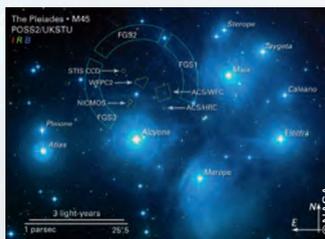


Pleione

Atlas

Les Pléiades dans la constellation du Taureau.

Le cercle rouge indique la position.



3 light-years

1 parsec

25'5



ASTRONOMIE 3

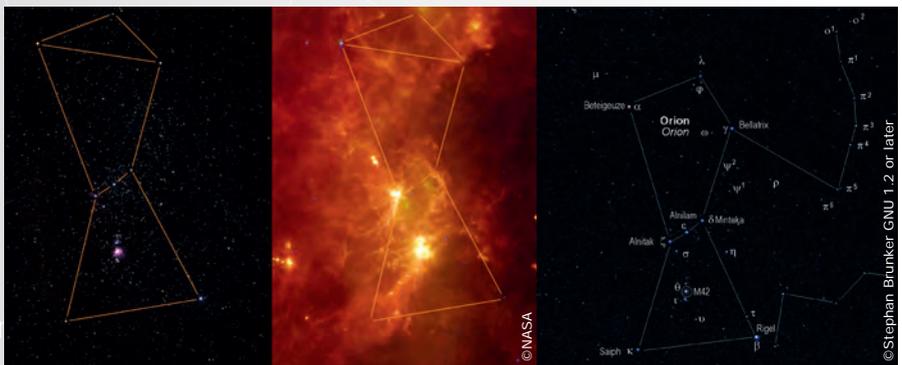
Les cordes d'Orion se détachent

« Peux-tu serrer les liens des Pléiades,
Ou *détacher les cordes d'Orion?* »

Job 38:31 (3^e millénaire avant J.-C.)

La constellation Orion, toute proche de celle des Pléiades, se compose essentiellement de 4 étoiles formant un trapèze extérieur avec au centre 3 étoiles étroitement serrées l'une contre l'autre ressemblant à une ceinture.

L'œil humain est absolument incapable de percevoir ce qui a pu être établi avec les appareils de mesure scientifiques modernes: ces trois étoiles centrales se déplacent en réalité dans des directions différentes. Dans l'espace cosmique, elles s'éloignent l'une de l'autre, contrairement aux étoiles des Pléiades. La question de Dieu à Job correspond exactement au fait astronomique; le créateur provoquait Job en lui demandant s'il pouvait détacher les trois étoiles de la ceinture d'Orion comme Dieu le peut effectivement.





PHYSIQUE 1

La fission nucléaire dans la Bible

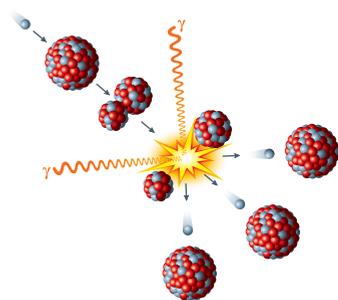
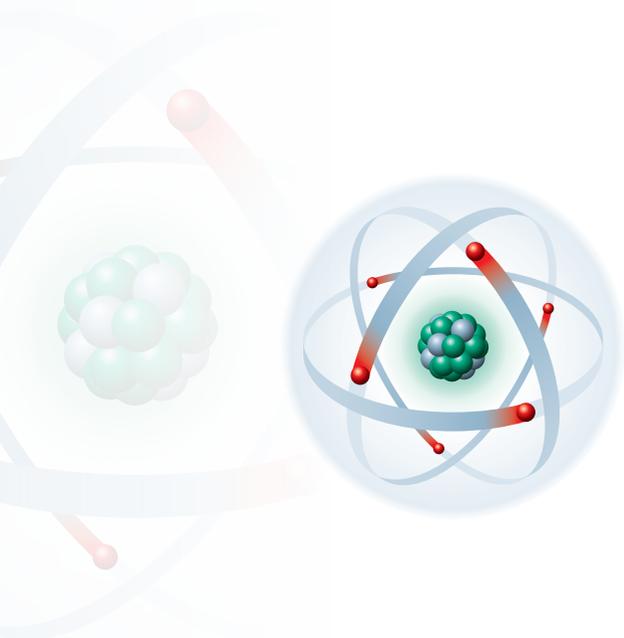
« Or le jour du Seigneur viendra comme un voleur ; et, dans ce jour-là, les cieux passeront *avec un bruit strident, les éléments embrasés seront dissous*, et la terre et les œuvres qui sont en elle seront *brûlées entièrement*. (...) attendant et hâtant la venue du jour de Dieu, à cause duquel les cieux *en feu* seront dissous et les éléments embrasés se fondront ! »

2 Pierre 3:10.12 (67 après J.-C.)

En 67 après J.-C., l'apôtre Pierre a décrit la destruction du monde à la fin de l'histoire de l'univers. Il a écrit qu'alors les éléments (= les particules chimiques essentielles de la matière, les atomes) seront dissous dans tout l'univers. Ce faisant, une énergie énorme doit être libérée, associée avec du feu et une explosion inimaginable.

Pourtant, depuis l'époque des anciens Grecs jusqu'au début du 20^e siècle, les scientifiques pensaient que les atomes (du grec *ἄτομος*, *átomos*, « l'indivisible ») étaient indivisibles et ne pourraient pas être dissous ainsi.

En 1938, à Berlin, Otto Hahn et Fritz Strassmann sont parvenus à la découverte scientifique de la fission nucléaire de l'uranium. Ce n'est que depuis ce temps-là qu'on a également pu comprendre scientifiquement la déclaration biblique de Pierre.



La fusion de l'atome dans la Bible

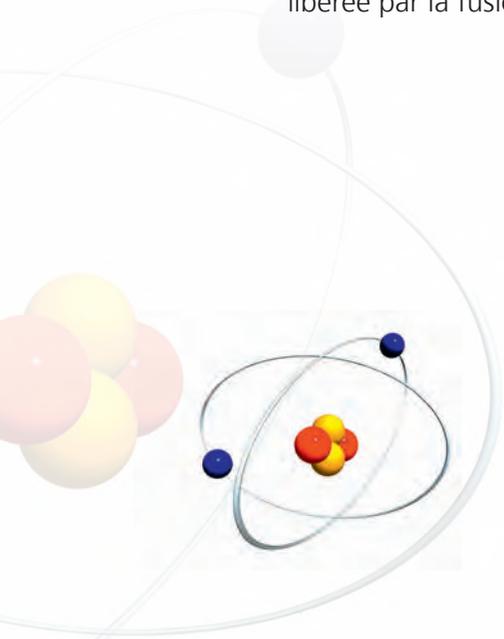
« Or le jour du Seigneur viendra comme un voleur ; et, dans ce jour-là, les cieux passeront *avec un bruit strident*, les éléments embrasés seront dissous, et la terre et les œuvres qui sont en elle seront *brûlées entièrement*. (...) attendant et hâtant la venue du jour de Dieu, à cause duquel les cieux *en feu* seront dissous et *les éléments embrasés se fondront!* »

2 Pierre 3:10.12 (67 après J.-C.)

À côté de la décomposition ou dissolution des noyaux atomiques, il y a encore une autre possibilité pour obtenir de l'énergie à partir de la matière : par fusion des noyaux atomiques.

Dans la 2^e épître de Pierre, il est question non seulement de la dissolution des éléments, mais encore de leur fusion. Dans ce cas aussi, une énorme énergie est libérée.

La fusion du noyau n'a été découverte qu'au 20^e siècle, mais toutefois avant la fission nucléaire. Ernest Rutherford observa le premier le phénomène de la fusion nucléaire quand il mena une expérience en 1917 avec des particules alpha. En 1920, Arthur Eddington émit la supposition que des étoiles (soleil) obtiennent leur énergie par la fusion nucléaire. Après la deuxième guerre mondiale, le physicien Edward Teller et le mathématicien Stanislaw Ulam aux USA développèrent une bombe à hydrogène utilisant la fusion nucléaire. Le 1^{er} novembre 1952, la première bombe à fusion nucléaire a explosé dans le Pacifique. Nous avons donc une preuve concrète qu'une énorme quantité d'énergie peut aussi être libérée par la fusion nucléaire.





PHYSIQUE 3

La lumière – mouvement ou état ?

« Par quel chemin se distribue la lumière ... ? »

Job 38:24 (3^e millénaire avant J.-C.)

Jusqu'au 17^e siècle, la science croyait que la lumière était statique, un peu comme les ténèbres. Lorsqu'on observe la lumière dans l'expérience quotidienne, il n'est pas évident que la lumière se déplace. Quand on allume un flambeau ou une lampe dans un espace sombre, la lumière se voit immédiatement dans tout l'espace – en apparence absolument simultanément. De cette manière, aucun mouvement de la lumière n'est perceptible.

Sir Isaac Newton (1643–1727), l'un des plus grands physiciens de l'histoire, a réussi à prouver le mouvement de la lumière. Avec sa théorie des particules, ce savant a décrit le mouvement de la lumière dans l'espace comme une succession de particules lumineuses avec une rapidité inimaginable. Christiaan Huygens (1629–1695) développa la théorie des ondes. Pour représenter un autre aspect de la nature de la lumière, il décrivit le mouvement de la lumière comme une onde qui se répand dans l'espace.

Aujourd'hui, nous savons que la lumière se déplace à la vitesse inconcevable d'environ 300 000 km par seconde.

Dans le livre le Job, qui retrace une biographie du 3^e millénaire avant J.-C., on constate que le fait du mouvement de la lumière était connu depuis longtemps puisqu'il y est parlé du « chemin de la lumière ».





SCIENCES DE LA TERRE 1

La terre sur le néant

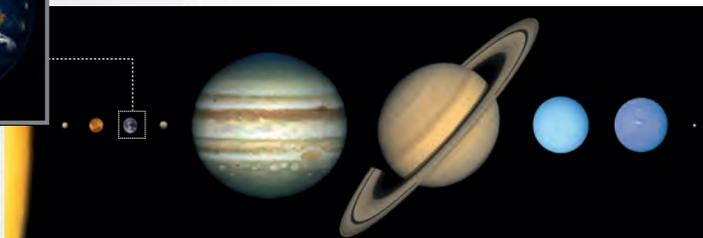
« ... il [Dieu] suspend la terre sur le néant. »

Job 26:7b (3^e millénaire avant J.-C.)

Les anciens Babyloniens s'imaginaient la terre comme un navire voguant au milieu de l'océan. Depuis des temps immémoriaux, les hindous la voyaient comme un disque porté par des éléphants debout sur une tortue.

En 1543, Copernic présenta la preuve que la terre est en mouvement comme une balle libre dans l'univers. Sir Isaac Newton (1643–1727) découvrit la loi de la gravitation (ou attraction universelle). Il a ainsi été en mesure d'expliquer pourquoi la terre était « suspendue » dans l'univers par la force gravitationnelle sur une trajectoire déterminée autour du soleil.

Le livre de Job fait partie des livres les plus anciens de la Bible. Il atteste que Dieu a suspendu la terre sur le néant. Aujourd'hui, nous savons en outre que l'espace interstellaire dans lequel la terre « pend » est un vide. Cela correspond exactement à la déclaration biblique de « néant ».



Notre système solaire



502
11100000011
101010
101010

SCIENCES DE LA TERRE 2

Le globe de la terre

« C'est lui [Dieu] qui est assis au-dessus du globe
de la terre ... »

Ésaïe 40:22 (700 avant J.-C.; D. Martin 1855)

Les Chinois s'imaginaient la terre carrée. Les Égyptiens parlaient de la terre comme d'un rectangle. Les Babyloniens se la présentaient comme un navire. Les anciens hindous la décrivaient comme un disque porté par des éléphants.

En 1492, Christophe Colomb a voulu prouver la sphéricité de la terre dans un tour du monde en caravelle. Mais le premier qui réussit vraiment à faire le tour du monde sur un navire fut Fernand de Magellan (1480–1521). Ainsi, la preuve scientifique claire et directe de la forme sphérique de notre planète a été faite. Cependant, la conception que la terre serait une sphère existait déjà aux époques précédentes, en remontant même jusqu'aux Grecs de l'antiquité.

Mais dans la Bible, la sphéricité était certifiée bien avant l'époque des anciens grecs. Ainsi le prophète Ésaïe, vers 700 avant J.-C., parlait déjà de la terre comme d'un globe (Ésaïe 40:22). En effet le mot en hébreu ancien « chug » utilisé par Ésaïe désigne dans la Bible un globe ou une sphère, notion qui n'est pas rendue dans la plupart des versions françaises. En Job 22:14, il est utilisé pour désigner la « voûte céleste ». Dans le dictionnaire de Benjamin Davidson: Analytical Hebrew and Chaldee Lexicon, p. 249, « chug » est traduit par « sphère » (= globe). Différentes traductions, par exemple en espagnol, rendent avec pertinence « chug ha'aretz » par « el globo de la tierra », en Ésaïe 40:22.



Les voies maritimes de Christophe Colomb, Vasco de Gama et Magellan



Fernando Magellan



Jusqu'au 17^e siècle, les savants pensaient que l'air était sans état. L'« air » était en quelque sorte le synonyme de « rien ».

Evangelista Torricelli (1608–1647), un mathématicien et physicien italien, inventa le baromètre en 1643. Avec lui, il apporta la preuve que l'air a réellement un poids. Par ce poids de l'air, de l'atmosphère, nous nous trouvons sous une pression énorme. Mais cette pression est exactement celle qui nous est nécessaire à nous les humains: sans la pression de l'air, nous éclaterions.

Grâce à la Bible, on pouvait déjà savoir depuis des millénaires que l'air a un poids. Job avait dit à ses amis que lors de la création de l'air, comme du vent, Dieu dans sa sagesse lui avait mesuré un poids bien déterminé.





Le cycle de l'eau

« Tous les fleuves vont à la mer, et la mer n'est point remplie ;
ils continuent à aller vers le lieu où ils se dirigent. »

Ecclésiaste 1:7 (Salomon ; 10^e siècle avant J.-C. ; NEG)

« Lui [Dieu] qui fait monter les vapeurs du bout de la terre ... »

Psaumes 135:7 (probablement 11^e siècle avant J.-C.)

« Il attire à lui les gouttes d'eau,
Il les réduit en vapeur et forme la pluie ;
Les nuages la laissent couler,
Ils la répandent sur la foule des hommes. »

Job 36:27-28 (3^e millénaire avant J.-C. ; NEG)

Le sage roi Salomon a décrit il y a 3000 ans le cycle de l'eau de la terre dans le livre de l'Écclésiaste. Il a dit que tous les fleuves déversent leur eau dans la mer, et pourtant la mer n'est jamais remplie parce que la même eau reprend constamment le même itinéraire.

Pierre Perrault et Edme Mariotte, des savants du 17^e siècle, découvrirent le cycle de l'eau : l'eau est transportée par les fleuves et par les courants d'eau souterrains dans les océans. Tous les jours, d'énormes quantités d'eau s'évaporent grâce à l'énergie solaire. Alors apparaissent des nuages qui sont poussés en masse par les vents sur le continent, où ils se vident par la pluie. L'eau est alors à nouveau transportée vers les océans par les fleuves et les courants d'eau souterrains. Edmond Halley (1656–1742) a pu prouver qu'il y a un équilibre mondial entre les précipitations et l'évaporation. La Bible décrivait déjà le cycle de l'eau et ses différentes phases des milliers d'années avant sa découverte scientifique.



Le cycle des vents

« Le vent va vers le midi, et il tourne vers le nord ;
Il tourne et retourne ;
Et le vent revient sur ses circuits. »

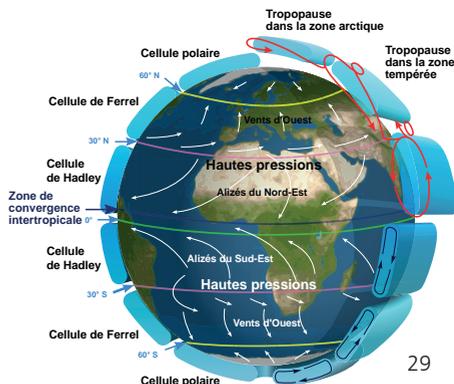
Ecclésiaste 1:6 (Salomon ; 10^e siècle avant J.-C.)

Le roi Salomon décrivait la circulation du vent du nord vers le sud et du sud vers le nord, presque 3000 ans avant que George Hadley (1685–1768) ait pu décrire scientifiquement le système de circulation mondiale des vents, et en particulier le cycle des alizés dans la cellule de Hadley.

La circulation des alizés s'effectue entre le 30^e degré de latitude nord et l'équateur (latitude 0). À l'équateur, l'air est chauffé et s'élève jusqu'à 18 kilomètres d'altitude. Ensuite le vent en altitude est poussé vers le nord. Dans la zone du 30^e degré de latitude, l'air qui se refroidit de plus en plus descend vers le sol, et ensuite à proximité de terre, il retourne vers l'équateur, c.-à-d. vers le sud.

On désigne ce système de circulation dans la zone géographique située entre les latitudes de 0 à 30 degrés comme la « cellule de Hadley ». Plus au nord – de 30 à 60 degrés, et de 60 à 90 degrés de latitude –, il y a deux autres cellules correspondantes. Sur l'hémisphère sud, nous trouvons en miroir trois autres cellules identiques de circulation de vent. En raison de la rotation de la terre, les alizés sont un peu restreints dans leur course nord-sud.

On ne trouve de telles circulations mondiales des vents que dans la direction nord-sud, mais pas est-ouest. En accord avec ce fait scientifique, la Bible aussi ne parle que d'un système de circulation nord-sud.





SCIENCES DE LA TERRE 6

Le cycle des courants marins

« Ainsi dit l'Éternel, qui donne un chemin dans la mer
Et un sentier dans les eaux puissantes. »

Ésaïe 43:16 (700 avant J.-C.)

« (...) et les poissons de la mer, [tout] ce qui passe par les
sentiers des mers. »

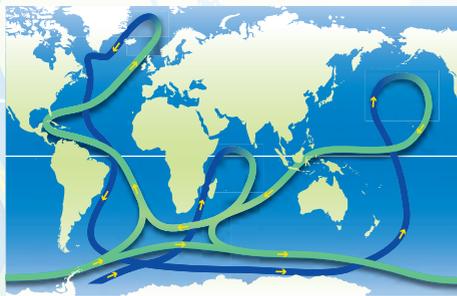
Psaumes 8:9 (David; 11^e siècle avant J.-C.)

Matthew Fontaine Maury (1806–1873) est considéré comme le père de la recherche scientifique des océans (océanographie). Il avait lu dans la Bible qu'il y a « des chemins dans la mer » et que des poissons passent par ces chemins. Cela orienta ses recherches. Finalement, il a découvert qu'il existe un réseau mondial de courants dans les océans, une sorte de « tapis roulant des mers ». Il s'agit d'un gigantesque système de circulation des eaux dont fait partie le Gulf Stream.

Ces courants dans les océans sont provoqués par diverses sources d'énergie : vents, marées, rotation de la terre, différences de température et différences de salinité.

Les courants océaniques véhiculent une grande quantité de substances nutritives et de plancton. De ce fait, une forte concentration de poissons se retrouve sur ces chemins dans la mer.

La connaissance de l'emplacement des courants marins a été d'une importance capitale pour l'optimisation de la navigation et de la pêche.





BIOLOGIE 1

Et pourtant le lièvre rumine ...

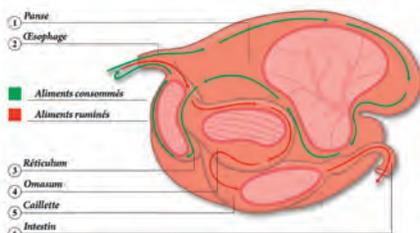
« Seulement de ceci vous ne mangerez pas, d'entre celles [les bêtes] qui ruminent, (...) le lièvre, car il rumine, mais il n'a pas l'ongle fendu ; il vous est impur ... »

Lévitique 11:4.6 (1605 avant J.-C.)

Dans le cadre de ses instructions sur la consommation de viande casher, la Bible dit que les lièvres ruminent.

Jusqu'en 1882, cette déclaration de Moïse en 1605 avant J.-C. était considérée par la critique comme un exemple d'une erreur de la Bible dans le domaine de la biologie. « Les lièvres et les lapins ne sont donc pas des ruminants, ils n'ont qu'un estomac et pas quatre comme les moutons, les vaches et les chèvres ! » Telle était l'argumentation des sceptiques contre la Bible.

En 1882, une forme particulière de rumination (la caecotrophie), découverte à cette époque-là, a été décrite scientifiquement pour la première fois dans une revue vétérinaire française. Les lièvres et les lapins forment dans l'appendice des boulettes vitaminées vertes et molles qu'ils éliminent la nuit et reprennent habituellement immédiatement à l'endroit de sortie et les avalent. Au cours de ce deuxième passage, des parties très précieuses de nourriture peuvent être assimilées malgré la rudesse de la cellulose. Si on dérange ces animaux dans cette forme spéciale de rumination, ils meurent dans un délai très bref. En l'occurrence, la science a « dormi » pendant 3500 ans.



Estomac de ruminant



Les fourmis font effectivement des réserves pour l'hiver ...

« Va vers la fourmi, paresseux ;
Regarde ses voies, et sois sage.
Elle qui n'a ni chef, ni surveillant, ni gouverneur,
Elle prépare en été son pain,
Elle amasse pendant la moisson sa nourriture.
Jusques à quand, paresseux, resteras-tu couché ?
Quand te lèveras-tu de ton sommeil ? »

Proverbes 6:6-9 (Salomon ; 10^e siècle avant J.-C.)

« ... les fourmis, peuple sans force,
Et qui préparent en été leurs vivres »

Proverbes 30:25 (Agur Ben Yaqeh ; 1^e moitié du 1^{er} millénaire avant J.-C.)

Les fourmis mentionnées dans la Bible sont des fourmis moissonneuses dont le nom générique scientifique est « messor ».

Parmi les nombreuses espèces différentes de fourmis en Israël, l'espèce messor est la plus courante. La Bible dit d'elles qu'elles font des provisions pour l'hiver et sont de ce fait un modèle de bonne prévoyance en vue des temps difficiles. Jusqu'au 19^e siècle, la science a affirmé que la Bible faisait erreur sur ce point.

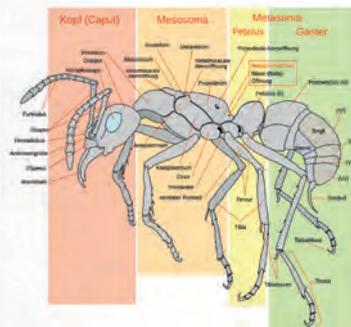
Mais les savants J.T. Moggridge et H. McCook ont découvert en 1880 que ce n'était pas la Bible mais la science qui se trompait. Ces fourmis entassent réellement des provisions pour l'hiver, à savoir dans des chambres sèches spécialement aménagées dans le sol.

Fourmi ouvrière de l'espèce messor



©Alvesgaspar GNU 1.2. or later

Schéma d'une fourmis





BIOLOGIE 3

Au début, ce n'est pas un tout petit homme ...

« Tes yeux ont vu ma substance informe,
Et dans ton livre [mes membres] étaient tous écrits ;
De jour en jour ils se formaient,
Lorsqu'il n'y en avait [encore] aucun. »

Psaumes 139:16 (David; 11^e siècle avant J.-C.)

Ce n'est qu'en 1677 que l'existence des spermatozoïdes a été prouvée par la science avec le concours d'un microscope.

C'était une découverte de l'étudiant en médecine Johannes Ham. Mais jusqu'au 19^e siècle, de nombreux chercheurs croyaient que ce que contenait le spermatozoïde humain avait l'apparence d'un tout petit homme. Ils imaginaient qu'après la conception ce « petit homme minuscule » grandissait continuellement dans le ventre maternel jusqu'à ce qu'il vienne au monde après quelque neuf mois comme un bébé d'environ 50 cm. De mauvais microscopes et une imagination fertile produisaient ce genre de résultats.

Aujourd'hui, nous savons que la semence mâle est une cellule qui se réunit lors de la conception avec la cellule reproductrice féminine, l'ovule. L'ovule fécondé passe ensuite par la trompe utérine. Environ 36 heures après la fécondation, la première division cellulaire s'effectue dans la trompe utérine. Cette division se répète environ deux fois par jour. Ainsi se constitue au début une pelote cellulaire et, après certain temps, des sillons commencent à se former. Selon un processus extrêmement complexe, les différents organes et parties du corps se développent peu à peu.

Le roi David savait déjà au 11^e siècle avant J.-C. que l'homme au tout premier stade de son développement avait la forme d'une pelote. Quand il parlait de son développement dans le ventre maternel, il a utilisé pour décrire ce stade précoce le mot hébraïque « golem » qui signifie « pelote informe », « substance informe » ou « masse non développée ».





BIOLOGIE 4

La circoncision au 8^e jour

« Et au huitième jour on circondera la chair du prépuce de l' [enfant]. »

Lévitique 12:3 (1605 avant J.-C.)

« Et tout mâle de huit jours, en vos générations, sera circoncis parmi vous ... »

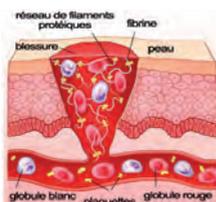
Genèse 17:12 (2012 avant J.-C.)

Dans la loi de Moïse, il était prescrit que tous les enfants mâles devaient être circoncis le 8^e jour après la naissance, comme signe de leur appartenance au peuple d'Israël. Pourquoi justement le 8^e jour et non avant ou même des années plus tard ?

Du 1^{er} au 5^e jour après la naissance, il n'y a que très peu de prothrombine dans le sang. La prothrombine est une protéine de coagulation. En cas de blessure, elle permet au sang de s'épaissir et ainsi la plaie peut se fermer. Une circoncision avant le 8^e jour est donc très dangereuse, le petit enfant pourrait mourir d'une hémorragie. Le 3^e jour, par exemple, le taux de prothrombine dans le sang n'atteint que 30 % du taux normal. Chaque jour suivant, le pourcentage augmente. Le 8^e jour, le taux de prothrombine est à 110 % ; le 9^e jour, le taux baisse de nouveau à 100 % et se maintient ainsi par la suite. Le 8^e jour est donc le jour idéal pour la circoncision.

Mais cela n'a été compris par la science moderne qu'au 20^e siècle. L'intervention chirurgicale de la circoncision chez le nourrisson le 8^e jour ne laisse aucun souvenir conscient. Ce constat permet comprendre pourquoi la circoncision ne devait pas être effectuée des années après la naissance.

La coagulation du sang





Ne pas mélanger différentes espèces de plantes

« Vous garderez mes statuts. (...) Tu ne sèmeras pas ton champ de deux espèces de semence ... »

Lévitique 19:19 (1605 avant J.-C.)

« Tu ne sèmeras pas ta vigne de deux espèces de semence ... »

Deutéronome 22:9 (1566 avant J.-C.)

Lorsqu'après l'exode hors d'Égypte, le peuple d'Israël a vécu pendant 40 ans dans le désert, il a été préparé par Moïse pour le futur aménagement de la terre promise. Ainsi il leur était interdit de semer leurs champs simultanément de deux plantes différentes.

Aujourd'hui, du point de vue de l'écologie moderne, c'est bien compréhensible : les plantes pluriannuelles, comme les vignes et les oliviers, et les plantes annuelles qui doivent être semées chaque année, par exemple les céréales, ne peuvent pas être cultivées ensemble. Le respect de cette règle évite un épuisement excessif du sol.





Les 3 ans d'interdiction

« Et quand vous serez entrés dans le pays, et que vous y aurez planté toute sorte d'arbres dont on mange, vous en regarderez le fruit comme incirconcis ; il sera incirconcis pour vous pendant trois ans : on n'en mangera point. »

Lévitique 19:23 (1605 avant J.-C.)

Moïse devait ordonner que les fruits des arbres nouvellement plantés dans la terre d'Israël ne devaient pas être mangés au cours des trois premières années.

La signification de ce commandement s'éclaire par l'écologie moderne: la biomasse des fruits qui n'étaient pas mangés, tombait sur le sol et était rendue à l'écosystème pendant les trois premières années de croissance des arbres. Cela permettait une formation accrue d'humus et l'augmentation de la capacité de stockage de l'eau dans le sol. La conséquence finale de tout cela, c'était que les arbres fruitiers devenaient plus grands et plus stables et produisaient ainsi de bien meilleures récoltes au cours des autres années.





ÉCOLOGIE 3

L'année sabbatique

« Pendant six années tu sèmeras ta terre, et tu en recueilleras le rapport ; et la septième, tu la laisseras en jachère, et tu la laisseras inculte, et les indigents de ton peuple en mangeront, et ce qu'ils laisseront de reste, les bêtes des champs le mangeront. Tu en feras de même pour ta vigne et pour ton olivier. »

Exode 23:10-11 (1606 avant J.-C.)

L'agriculture en Israël était organisée par la Bible selon un cycle de sept années. Pendant six ans, les champs devaient être cultivés. La septième année, c'était l'année sabbatique : les champs devaient être laissés en jachère.

Tous les sept fois sept ans (tous les 49 ans), après l'année sabbatique suivait l'année du jubilé durant laquelle les champs devaient être laissés en jachère une année supplémentaire. L'observation de ces ordres demandait auparavant beaucoup de foi. Aujourd'hui, à la lumière de l'écologie moderne, tout est bien compréhensible.

En effet, ces années de repos permettaient une régénération, une récupération du sol. Cela avait pour but la reconstitution de la couche d'humus et on obtenait un rendement accru des récoltes au cours des autres années.





Les ruminants à l'ongle fendu peuvent être mangés

« Parlez aux fils d'Israël, en disant : Ce sont ici les animaux dont vous mangerez, d'entre toutes les bêtes qui sont sur la terre. Vous mangerez, d'entre les bêtes qui ruminent, tout ce qui a l'ongle fendu et le pied complètement divisé. Seulement de ceci vous ne mangerez pas, d'entre celles qui ruminent, et d'entre celles qui ont l'ongle fendu : le chameau, (...) et le daman, (...) et le lièvre, (...) et le porc, car il a l'ongle fendu et le pied complètement divisé, mais il ne rumine nullement ; il vous est impur. »

Lévitique 11:2-7 (1605 avant J.-C.)

En Lévitique 11, il est expliqué en détail quels animaux pouvaient être mangés par les Israélites et lesquels non. Les animaux qui pouvaient être mangés étaient désignés comme « purs », les autres comme « impurs ».

Parmi les mammifères, seuls les ruminants ayant également les sabots divisés étaient autorisés comme nourriture (c.-à-d. par exemple les vaches, les moutons, les chèvres, les chevreuils, les cerfs etc.). Ces animaux possèdent dans leurs estomacs une riche flore bactérienne pour le fractionnement et l'assimilation des herbes les plus dures. Ils vivent du fourrage qui est inutilisable pour les humains. C'est primordial quand les ressources sont limitées ! Au contraire, les cochons par exemple mangent également tout ce que des gens peuvent manger.

Dans la science moderne, on a constaté que les ruminants à l'ongle divisé sont généralement moins sensibles aux agents pathogènes que beaucoup d'autres mammifères, comme par exemple les cochons. Éviter les viandes à risque a une importance particulière dans les régions chaudes comme le Proche-Orient. Les instructions dans la Bible se révèlent tout simplement idéales pour une saine alimentation carnée en Israël.





Les poissons, mais pas les grenouilles ...



« Vous mangerez de ceci, d'entre tout ce qui est dans les eaux : vous mangerez tout ce qui a des nageoires et des écailles, dans les eaux, dans les mers et dans les rivières. Et tout ce qui n'a point de nageoires et d'écailles, dans les mers et dans les rivières, de tout ce qui fourmille dans les eaux et de tout être vivant qui est dans les eaux, – vous sera une chose abominable. Cela vous sera une chose abominable ; vous ne mangerez pas de leur chair, et vous aurez en abomination leur corps mort. »

Lévitique 11:9-11 (1605 avant J.-C.)

En Lévitique 11, il est expliqué quels animaux aquatiques étaient purs (cashér) pour la consommation: tous les poissons avec des écailles et des nageoires. Tous les autres animaux comme par exemple les grenouilles et d'autres amphibiens ne pouvaient pas être utilisés pour l'alimentation.

De manière générale, les animaux qui ne pouvaient pas être mangés étaient ainsi protégés. Ces instructions étaient, entre autres choses, une protection idéale contre le paludisme. Les grenouilles et d'autres amphibiens mangent les moustiques qui transmettent le paludisme.

Un exemple très actuel illustre l'importance de cette instruction: à partir de 1975, le Bangladesh a exporté de grandes quantités de cuisses de grenouille en France. Les grenouilles n'étant plus là pour remplir leur fonction, on assiste à une dramatique recrudescence du paludisme au Bangladesh. Des régions qui ne connaissaient pas le paludisme auparavant ont ainsi été contaminées.





Les oiseaux protégés

« Et d'entre les oiseaux, vous aurez ceux-ci en abomination ; on n'en mangera point, ce sera une chose abominable : l'aigle, et l'orfraie, et l'aigle de mer, et le faucon, et le milan, selon son espèce ; tout corbeau, selon son espèce ; et l'autruche femelle, et l'autruche mâle, et la mouette, et l'épervier, selon son espèce ; et le hibou, et le plongeon, et l'ibis, et le cygne, et le pélican, et le vautour, et la cigogne, [et] le héron, selon son espèce, et la huppe, et la chauve-souris. »

Lévitique 11:13-19 (1605 avant J.-C.)

Lévitique 11:13-19 explique quels animaux volants (oiseaux et chauves-souris) ne pouvaient pas être mangés par le peuple d'Israël. Lorsque l'on compare le choix des animaux protégés avec celui des animaux autorisés pour la nourriture, il est remarquable d'y retrouver un concept écologique.

Les oiseaux protégés, à ne pas consommer

- Rapaces : oiseaux, mammifères, souris, rats
- Vautour : charogne
- Cigogne, ibis : poissons, grenouilles, souris, insectes
- Héron/cormoran : poissons, grenouilles, souris
- Autruche : plantes, insectes et sauterelles
- Mouette : poissons, souris
- Chouette/hibou : oiseaux, mammifères, rats, souris
- Corbeau, corneille : omnivores, charogne
- Huppe : insectes, sauterelles
- Chauve-souris : gros insectes

Les oiseaux autorisés pour la consommation

- Oie : feuilles, semences
- Canard : feuilles, semences, poissons
- Pigeon/colombe : feuilles, semences
- Faisan : feuilles, semences
- Perdrix grise : feuilles, semences
- Oiseaux chanteurs : feuilles, semences, insectes
- Martin-pêcheur : poissons, insectes
- Gelinotte : feuilles, semences

Les oiseaux protégés qui mangent la charogne sont les gardiens de la santé. Écologiquement parlant, ces animaux réintroduisent dans le circuit écologique les substances nutritives de la viande gâtée. Ceux qui se nourrissent de rats et de souris servent de protection, entre autres face à la peste (les souris et les rats répandent les bactéries de la peste). Ceux qui dévorent les sauterelles étaient très utiles dans la lutte contre ce fléau des sauterelles qui venant de l'Afrique de l'Est menaçait régulièrement Israël.

Milan roux





ÉCOLOGIE 7

Le développement durable et la guerre

« Quand tu assiégeras une ville pendant plusieurs jours en lui faisant la guerre pour la prendre, tu ne détruiras pas ses arbres en levant la hache contre eux, car tu pourras en manger : tu ne les couperas pas ... »

Deutéronome 20:19 (1566 avant J.-C.)

La loi de Moïse interdisait la destruction écologique de l'environnement par l'abattage des arbres lors des guerres.

Les anciens Romains n'ont jamais reçu ce genre de commandement. Par conséquent, ils pratiquaient régulièrement une « politique de la terre brûlée » et détruisaient ainsi de vastes régions qui se transformaient ensuite en déserts insignifiants. Les famines et d'autres conséquences dévastatrices pour la population civile peuvent être déclenchées par de telles opérations militaires. Au cours de toute l'histoire jusqu'à notre époque, cette ignoble tactique a toujours été appliquée lors des guerres. En 1907, la politique de la terre brûlée a été interdite comme illégale, en vertu du droit international de La Haye.

La « politique de la terre brûlée » de Saddam Hussein au Koweït





HYGIÈNE ET MICROBIOLOGIE 1

Le lavage permet d'éliminer les bactéries provenant des cadavres d'animaux

« Ceux-ci vous seront impurs parmi tous les reptiles ; quiconque les touchera morts sera impur jusqu'au soir. Et tout ce sur quoi il en tombera quand ils seront morts, sera impur : ustensile de bois, vêtement, peau, ou sac, – tout objet qui sert à un usage quelconque, sera mis dans l'eau, et sera impur jusqu'au soir ; alors il sera net. »

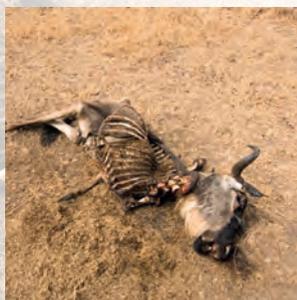
Lévitique 11:31-32 (1605 avant J.-C.)

Les dictionnaires définissent l'hygiène comme étant l'ensemble des règles et pratiques relatives à la prévention des maladies et la conservation de la santé.

Des milliers d'années avant la découverte des mesures d'hygiène modernes par la science, la Bible enseignait déjà ce genre de règles de comportement.

La loi de Moïse enseignait que le contact des animaux morts avec des objets d'usage courant et des vêtements entraînait une souillure qui pouvait cependant être éliminée par le lavage avec de l'eau.

À la lumière de l'hygiène moderne et de la microbiologie, nous pouvons bien comprendre, des millénaires plus tard, ces instructions et les suivre: le corps mort, par exemple d'une souris ou d'un rat, contient des bactéries toxiques et très nuisibles. Les objets souillés par leur contact peuvent donc être nettoyés de ces bactéries par le lavage avec de l'eau de sorte que l'on peut après cela les réutiliser sans aucun problème.





Détruire et jeter permet d'éliminer les bactéries issues des animaux morts

« ... et tout vase de terre dans lequel il en tombe quelque chose, (...) tout ce qui est dedans, sera impur, et vous casserez le [vase] ; et tout aliment qu'on mange, sur lequel il sera venu de [cette] eau, sera impur ; et tout breuvage qu'on boit, dans quelque vase que ce soit, sera impur. »

Lévitique 11:33-34 (1605 avant J.-C.)

Selon les instructions d'hygiène de Lévitique 11, un récipient de terre devait être détruit si un animal mort était tombé dans l'eau qu'il contenait. Une telle eau ne pouvait plus être bue. La nourriture qui était entrée en contact avec une telle eau ne pouvait plus être mangée.

Ce qui semblait incompréhensible auparavant est parfaitement clair à la lumière de la microbiologie moderne: les liquides du corps, par exemple d'une souris morte, peuvent s'incruster profondément dans les pores d'un récipient de terre. Même si un tel récipient de terre est frotté dans l'eau, ces bactéries y adhèrent. Ainsi, un récipient de terre pollué de cette manière devenait inutilisable et devait être retiré de la circulation par la destruction.

Par contre, on apprend, en Lévitique 6:21, qu'un récipient en métal devenu impur pouvait être réutilisé après avoir été gratté et rincé dans l'eau. En effet, les bactéries ne peuvent pas s'installer dans le métal aussi facilement que dans les pores d'un récipient de terre.

Les liquides étaient totalement contaminés par les bactéries susmentionnées. En outre, les bactéries qui causent les infections se répandaient par leur intermédiaire. C'est pourquoi il était interdit de boire ces liquides.





Les bactéries et les semences

« Et s'il tombe quelque chose de leur corps mort sur une semence qui se sème, elle sera pure ; mais si on avait mis de l'eau sur la semence, et qu'il tombe sur elle quelque chose de leur corps mort, elle vous sera impure. »

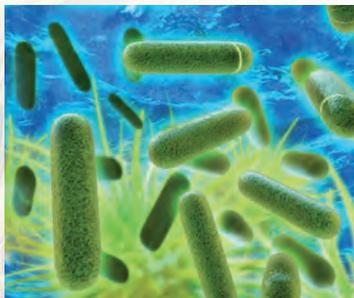
Lévitique 11:37-38 (1605 avant J.-C.)

En Lévitique 11, on découvre l'enseignement surprenant que le contact de la charogne avec les graines de semence n'entraîne aucune pollution à moins que les graines ne se trouvent auparavant en contact avec de l'eau.

Avant la découverte des bactéries au 19^e siècle, on ne pouvait que s'étonner à la lecture de ce verset: pourquoi est-ce que la charogne ne souille pas la graine de semence alors que tous les objets possibles du quotidien sont bel et bien souillés par le contact avec les animaux morts en cours de décomposition? Jadis il fallait simplement croire que la parole de Dieu avait raison même si on ne la comprenait pas avec sa propre logique limitée.

Aujourd'hui, nous comprenons cela sans problème. Normalement, les bactéries ne peuvent pas contaminer la semence parce que ces graines sont trop sèches. Mais dès qu'on arrose les graines et les fait germer ainsi, c'est tout à fait différent: le contact de la charogne avec les semences qui gonflent entraîne en quelques heures une infection catastrophique. La mise en garde de la Bible était catégorique dans ce cas.

Légionelles





Les bactéries et les excréments

« Et tu auras un endroit hors du camp, et tu sortiras là dehors ; et tu auras, outre tes armes, un pieu ; et il arrivera, quand tu t'assiéras dehors, que tu creuseras avec ce [pieu], et tu te retourneras, et tu couvriras ce qui est sorti de toi. »

Deutéronome 23:12-13 (1566 avant J.-C.)

En Deutéronome 23, des instructions étaient données à Israël sur la façon de traiter les selles. Les besoins naturels devaient s'effectuer dans un lieu désert à l'extérieur du camp. Les excréments devaient être enterrés à l'aide d'une pelle.

Par ces instructions, Israël était préservé de graves épidémies comme par exemple le typhus, le choléra et la dysenterie. Même en Europe, ces connaissances n'étaient pas très répandues jusqu'au début du 20^e siècle. Même au 19^e siècle, il mourrait habituellement davantage de soldats dans les camps militaires plutôt que sur les champs de bataille parce qu'on ne savait pas comment traiter correctement le problème des excréments.

Dans le passé, la mort précoce d'un grand nombre d'êtres humains aurait pu être évitée par les connaissances contenues dans les instructions bibliques.





Les bactéries et les cadavres humains

« Celui qui aura touché un mort, un cadavre d'homme quelconque, sera impur sept jours. (...) Et quiconque touchera, dans les champs, [un homme] qui aura été tué par l'épée, ou un mort, ou un ossement d'homme, ou un sépulcre, sera impur sept jours. (...) et il lavera ses vêtements, et se lavera dans l'eau, et le soir il sera pur. »

Nombres 19:11.16.19 (1566 avant J.-C.)

La loi de Moïse enseignait que le contact direct avec un cadavre humain souille. Par le lavage dans l'eau des bains rituels, on pouvait se purifier de cette souillure. La loi prescrivait un rituel de purification compliqué qui, à côté de son instruction symbolique profonde, conduisait les Israélites à réduire le contact avec les morts à un minimum absolu.

Jusqu'au 19^e siècle, la connaissance à l'arrière-plan de ce commandement était ignorée de manière impardonnable dans le milieu scientifique. Seul le médecin juif Ignace Semmelweis (1818–1865) exigea de ses étudiants un lavage des mains approfondi avant qu'ils aident à la délivrance dans la salle d'accouchement de l'hôpital. C'est ainsi qu'il parvint, dans son service, à réduire significativement les morts par la fièvre puerpérale qui survenait dans un tiers de toutes les naissances au 19^e siècle.

Semmelweis récolta de la part d'un grand nombre de collègues scientifiques des invectives amères qui finirent par le conduire dans une clinique psychiatrique. Les autres ne voyaient aucun problème à ce qu'on dissèque des cadavres à des fins de recherches et après cela, avec les mains non lavées, on assiste à des accouchements.

Ce n'est que plus tard que le médecin Joseph Lister (1827–1912) réussit à généraliser les mesures d'hygiène en médecine.



En Lévitique 15 et 17, Israël a reçu l'ordre de se nettoyer régulièrement de diverses salissures par un lavage dans les bains rituels. Les vêtements et les ustensiles étaient inclus dans ce nettoyage.

Cette hygiène n'était pas une pratique courante en Europe jusqu'à l'époque moderne, ce qui a conduit à de nombreuses maladies inutiles. À titre d'exemple, quand la « mort noire » (la peste) sévissait en Europe en 1347–1353, elle emporta environ 25 millions de personnes. Mais c'est au sein de la communauté juive que l'épidémie a fait le moins de victimes, parce que l'hygiène corporelle pratiquée à l'époque n'était pas à la hauteur de la leur. Quand on constata que les Juifs étaient beaucoup moins touchés, ils furent accusés d'être la cause de la peste et d'avoir empoisonné les puits. En conséquence, environ 1 million de Juifs en Europe ont été assassinés.



Site d'excavation d'un bain rituel juif





HYGIÈNE ET MICROBIOLOGIE 7

Moïse et la sagesse des Égyptiens

« Regarde, je vous ai enseigné les statuts et les ordonnances, comme l'Éternel, mon Dieu, me l'a commandé, afin que vous fassiez ainsi au milieu du pays où vous allez entrer pour le posséder. Et vous les garderez et les pratiquerez ; car ce sera là votre sagesse et votre intelligence aux yeux des peuples qui entendront tous ces statuts et diront : Quel peuple sage et intelligent que cette grande nation ! »

Deutéronome 4:5-6

Au 17^e siècle avant J.-C., Moïse a été instruit à la cour du pharaon dans toute la sagesse des Égyptiens. À cette époque, l'Égypte était la première civilisation du monde. Cependant, quand Moïse rédigea les cinq premiers livres de la Bible, il ne s'est pas du tout laissé influencer par les « connaissances scientifiques » complètement erronées de son temps.

Le papyrus Ebers date de 1550 avant J.-C., donc au temps de Moïse. Les instructions médicales qui s'y trouvent sont le reflet de la « sagesse scientifique » de l'Égypte de cette époque-là ; certaines nous choquent aujourd'hui et sont tout à fait en opposition avec la sagesse de la Bible.

Voici quelques exemples en guise d'illustration :

- Pour éviter les cheveux gris, il fallait enduire les cheveux du sang d'un veau noir, cuit dans de l'huile, ou de la graisse d'un serpent à sonnettes.
- Des médicaments à base de sang de lézard, d'oreilles de cochon, de matières fécales d'âne, d'homme et de chat étaient recommandés.

Moïse ne reprit rien de cette « sagesse » de son environnement. La Bible resta complètement préservée de toutes ces erreurs médicales.





CONCLUSION

Le message de la Bible

« Soyez réconciliés avec Dieu ! »

2 Corinthiens 5:20b

« Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous pardonner nos péchés et nous purifier de toute iniquité. »

Jean 1:9

« Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle. »

Jean 3:16

L'anticipation de nombreuses découvertes scientifiques modernes dans la Bible est une instruction claire sur son inspiration divine. Alors que la science devait et doit être continuellement corrigée et réorientée, la Bible n'a jamais eu besoin d'être réécrite. Elle tient toujours bon à travers les millénaires. Cela valait la peine de lui faire confiance et de lui obéir même si l'on ne comprenait pas toujours ses ordres.

Il existe d'autres instructions importantes concernant l'inspiration de la Bible comme par exemple :

- l'unité intérieure de toute l'histoire sainte et de l'enseignement de la Bible ;
- la prophétie accomplie (par exemple plus de 300 prophéties concernant Jésus Christ, plus de 200 prophéties concernant l'histoire universelle dans le livre de Daniel, plus de 175 prophéties concernant le « temps de la fin » ;
- la force morale et l'autorité de la Bible ;
- la capacité de la Bible de transformer la vie.

Il vaut donc la peine de faire confiance à la Bible en tout, parce qu'elle a toujours été crédible. Il est également clair que Dieu nous parle à travers la Bible et on lui fait finalement confiance si on fait confiance à sa parole inspirée.

À côté de toute la logique et la sagesse qui sont contenues dans la Bible, le but de son message est avant tout que nous reconnaissons Dieu. La Bible nous donne des réponses aux questions essentielles de notre vie. Quiconque s'en approche avec un cœur franc et ouvert peut faire l'expérience que la Bible – la parole de Dieu – est une « parole vivante ».

La Bible dit que nous devons être réconciliés avec Dieu. Nous devons reconnaître nos fautes devant Dieu, dans la prière, et nous repentir. Jésus Christ est mort en substitut à notre place pour que nous soyons épargnés devant le jugement éternel de Dieu. Celui qui accepte Jésus Christ consciemment comme sauveur et seigneur et se détourne de son propre mauvais chemin, est de fait réconcilié avec Dieu et reçoit le pardon complet et la vie éternelle.

UN CHOIX BIBLIOGRAPHIQUE

- BIBLIA HEBRAICA STUTTGARTENSIA, Stuttgart, 4. Auflage 1990.
- BIBLEWORKS 8.0, Software for Biblical Exegesis & Research (<http://www.bibleworks.com/>).
- BRIEM, W.: Die Sterne und die Bibel, Hückeswagen 1970.
- DAVIDSON, B.: Analytical Hebrew and Chaldee Lexicon, London 1848.
- ELBERFELDER BIBEL, 1905.
- GESENIUS, W. / BUHL, F.: Hebräisches und aramäisches Handwörterbuch über das Alte Testament, 17. Auflage, Berlin, Göttingen, Heidelberg 1962.
- GESENIUS, W. / MEYER, R. / DONNER, H.: Hebräisches und aramäisches Handwörterbuch über das Alte Testament, bearbeitet. und herausgegeben. von Meyer, Rudolf und Donner, Herbert, 18. Auflage, Berlin, Heidelberg, NewYork, London, Paris, Tokyo, Bd. I: 1987, Bd. II: 1995.
- GOTTWALDT, W.: Wissenschaft contra Bibel ?
- HÜTTERMANN, A. P. / HÜTTERMANN, A. H.: Am Anfang war die Ökologie, Naturverständnis im Alten Testament, München 2002.

- KÖHLER, L. / BAUMGARTNER, W.: Hebräisches und aramäisches Lexikon zum Alten Testament, 3. Auflage, Leiden, Lieferung I, 1967, Lieferung II, 1974, Lieferung III, 1983, Lieferung IV, 1990, Lieferung V (aramäisches Lexikon), 1995.
- KÖNIG, E.: Hebräisches und aramäisches Wörterbuch zum Alten Testament mit Einschaltung und Analyse aller schwer erkennbaren Formen, Deutung der Eigennamen sowie der massoretischen Randbemerkungen und einem deutsch-hebräischen Wortregister, Leipzig 1910.
- MORTON, J. S.: Die Wissenschaft hat Verspätung, Marburg an der Lahn 1979.
- LA SAINTE BIBLE, Nouvelle Edition de Genève (NEG) 1979, Société biblique de Genève.
- LA SAINTE BIBLE, traduction J.N. Darby, nouvelle édition, Oxford 1960.
- LE NOUVEAU TESTAMENT, traduction revue sur l'original grec pour la diffusion de l'Évangile, Édition « La Bonne Semence » 2006.
- LIDDELL, H. / SCOTT, R.: A Greek-English Lexicon, revised and augmented throughout by Sir Henry Stuart Jones, with the assistance of Roderick McKenzie, and with the co-operation of many scholars, with a supplement, Oxford 1992.
- MCMILLEN, S. J.: Vermeidbare Krankheiten, Argumente eines Arztes anhand der Bibel, 6. Auflage, Wuppertal 1973.
- MUNCASTER, R. O.: Science, Was the Bible Ahead of its Time? Eugene, Oregon 2000.
- PAILER, N. / KRABBE, A.: Der Vermessene Kosmos, Ursprungsfragen kritisch betrachtet, o.O. 2006.
- ROBINSON, M. A. / PIERPONT, W. G.: The New Testament in the Original Greek according to the Byzantine / Majority Textform, Introduction and appendix by the editors, executive editor W.D. McBrayer, Atlanta 1991.
- SANTA BIBLIA, REINA-VALERA, Revisión de 1909.
- SANTA BIBLIA, REINA-VALERA-GOMEZ, Revisión de 2004.

CITATIONS BIBLIQUES

Sauf indication contraire, les citations de la Bible¹ sont tirées de la version française J. N. DARBY édition 1970 pour l'AT et de l'édition « La Bonne Semence » 2006 pour le NT.

Les crochets placés à l'intérieur du texte indiquent une insertion qui ne fait pas partie du texte biblique. À l'inverse, les propositions ou parties de phrase qui se trouvent entre parenthèses, appartiennent au texte biblique.

Le nom hébreu de Dieu « YHWH » est traduit par l'Éternel, comme c'est généralement le cas dans les versions françaises de la Bible.

¹ L'auteur a utilisé l'ancienne traduction d'Elberfelder (Wuppertal Elberfeld en 1905).



L'AUTEUR



Roger Liebi, Dr. en théologie, est né en 1958. Marié avec Myriam et père de six enfants¹, il a étudié la musique (Conservatoire et École supérieure de musique de Zürich, violoniste et pianiste), les langues du monde biblique (grec, hébreu classique et moderne, araméen, akkadien) et la théologie. Au Whitefield Theological Seminary en Florida (USA), il a obtenu un doctorat en sciences judaïques et archéologie et a soutenu une thèse sur le Second Temple à Jérusalem. De 2004 à 2011, il a enseigné l'archéologie d'Israël et du Moyen Orient dans une faculté de théologie. Il donne des conférences et enseigne dans divers pays. Il a participé à trois projets de traduction de la Bible. Son intérêt de longue date pour les Saintes Écritures et les sciences bibliques l'a amené à publier une série d'ouvrages.

¹ Leur fils aîné, Nathan Eljoenai, est décédé en 2009 dans un tragique accident de sport dans l'Aare.

BIBLIOGRAPHIE DE L'AUTEUR

- Der verheißene Erlöser, Messianische Prophetie – ihre Erfüllung und ihre historische Echtheit, 8^e édition, Bielefeld 2012 (online : clv.de). Correspond à l'édition : Der verheissene Erlöser, Zurich 1994 (126 p.). Traductions: anglais, français, hollandais, italien, hongrois et tadjik. Édition française : Prophéties messianiques et leur accomplissement par la venue de Jésus, Vevey 2002.
- Weltgeschichte im Visier des Propheten Daniel, [L'histoire du monde d'après la vision du prophète Daniel], 9^e édition, Bielefeld 2014 (1^e édition 1986). Traductions: français, espagnol, polonais, russe, slovaque, bulgare, italien et hongrois. (online : clv.de).
- Rockmusik ! Daten, Fakten, Hintergründe, Ausdruck einer Jugend in einem sterbenden Zeitalter, 4^e édition, Zurich 1995 (1^e édition 1987). Traductions: slovaque, français, polonais et russe. Édition française : La musique Rock, Des faits et leur arrière-plan, Vevey 1992.4.
- Introduction à la poésie hébraïque, in: Cahiers des REBS. No. 8, 1994 (traduction d'un article paru dans factum en mai 1988).
- Einführung in die vier Evangelien, [Introduction aux quatre évangiles], Zurich 1990 Traduction : italien et hongrois.
- Der Mensch – ein sprechender Affe ? Sprachwissenschaft contra Bibel, [L'homme – un singe qui parle ? La linguistique opposée à la Bible], Berneck 1991.

- New Age! Kritische Bemerkungen zum gegenwärtigen Esoterik-Boom, Zurich 1991. Traductions: français, hongrois, russe, slovaque et espagnol et anglais. Édition française: Le Nouvel Âge, Sommes-nous à l'aube d'une ère nouvelle?, Vevey 1995.
- Wolfgang Amadeus Mozart, Zwischen Ideal und Abgrund, [Wolfgang Amadeus Mozart, entre idéal et abîme], Berneck 1991.
- Défendre la foi chrétienne, in: Cahiers des REBS. No. 14, 1995 (Séminaire 1991).
- Israel und das Schicksal des Irak, Unruheherd Nahost im Licht der Bibel, [Israël et le destin de l'Irak, foyer d'inquiétude du Proche-Orient à la lumière de la Bible], 5^e édition, Berneck 2003 (1^e édition 1993). Traductions: italien, espagnol et hongrois.
- Das neue Europa – Hoffnung oder Illusion? [La nouvelle Europe – espoir ou illusion?] 6^e édition, Berneck 2004 (1^e édition 1994).
- Ist die Bibel glaubwürdig? Die Bibel ihre Autorität und Zuverlässigkeit, [La Bible est-elle crédible? La Bible son autorité et sa fiabilité], Zurich 1995. Traduction: hongrois.
- Jerusalem – Hindernis für den Weltfrieden?, Das Drama des jüdischen Tempels, 7^e édition, Bielefeld 2016 (1^e édition 1994). Traductions: français, hollandais et hongrois. Édition française: Jérusalem – Le drame du Temple – Menace pour la paix du monde?, Préverenges 2007 (1^e éd. 1996).
- La Palabra de Verdad – Unidad y Diversidad de la Biblia, Porto Alegre 2003.
- Hesekiel, Ezra Studienreihe, Pfäffikon / Düsseldorf 2011 (Koautor: Joël Prohin). Correspond au texte original en français: Le prophète Ézéchiel, in: Sondez les Écritures, vol. 9, coauteur: Joël Prohin, Valence 1995. Traduction: portugais.
- Livre des Proverbes, in: Sondez les Écritures, vol. 5, coauteur: Joël Prohin, Valence 1995.
- So entstand das Christentum: Die Welt der Evangelien und der Apostelgeschichte völlig neu erlebt. [Ainsi commença le christianisme: le monde des Évangiles et des Actes des Apôtres complètement revisité] in: Liebi, R./Hunt, D./Seibel, A./Lieth, N.: Prophetie – zeitnah – zeitwahr – zeitklar [Prophétie – temps actuel – temps réel – temps juste], Pfäffikon 2000, p. 9-39. Traduction: portugais.

- Ein neuer Blick auf die Passionswoche und ihren jüdischen Hintergrund, Das Schönste kommt noch – die himmlische Herrlichkeit im Buch der Offenbarung, [Un nouveau regard sur la semaine sainte et son arrière-plan juif, le plus beau est à venir – la magnificence céleste dans le livre de l'Apocalypse], in: Gassmann, L./Lieth, N./Liebi, R.: Was uns die Zukunft bringt [Ce que l'avenir nous réserve], Pfäffikon 2002, p. 8-75.
- Der Messias im Tempel. Die Symbolik des Zweiten Tempels im Licht des Neuen Testaments, 2^e édition, Bielefeld 2007 (1^e édition 2002; online: clv.de). Traductions: français, anglais. Édition française: Le Messie dans le Temple, la symbolique du Second Temple à la lumière du Nouveau Testament, Bielefeld 2012, CLV.
- Herkunft und Entwicklung der Sprachen – Linguistik contra Evolution, [L'origine et le développement des langues, la linguistique opposée à l'évolution], 2^e édition, Holzgerlingen 2007 (1^e édition 2003).
- Vertaling van Hosea, in: G. de Koning: Hosea actueel, Gods liefde en trouw, Doorn 2003, p. 8–36.
- Vertaling van Joël, in: G. de Koning: Joël actueel, God bestuurt de geschiedenis, Doorn 2003, p. 8–19.
- Vertaling van Amos, in: G. de Koning: Amos actueel, Gods toorn over de zonde, Doorn 2006, p. 9–28.
- Sprachenreden oder Zungenreden?, [Parler des langues ou parler en langue?], 3^e édition, Bielefeld 2014 (1^e édition 2006; online: clv.de).
- Leben wir wirklich in der Endzeit? 180 erfüllte Prophezeiungen, 6^e édition, Pfäffikon 2016 (1^e édition 2012). Traductions: anglais, français, portugais. Édition française: Vivons-nous vraiment au temps de la fin? Plus de 175 prophéties accomplies, Dübendorf 2012.
- Bibel und Wissenschaft – Die Forschung hat Verspätung, [La bible et la science – La recherche a du retard], 6^e édition, Bielefeld 2017 (online: clv.de). Traductions: anglais, croate, portugais et français.



SITE INTERNET

Le site internet de l'auteur, avec calendrier des conférences, téléchargement et demande de manuscrit se trouve sous :
www.rogerliebi.ch.

Adresse email : info@rogerliebi.ch

CONFÉRENCES

- La plupart des conférences (en allemand) de l'auteur peuvent être obtenues sous forme de CD sur www.edition-nehemia.ch.
- Sous www.sermon-online.de, www.clkv.ch, www.bibelklasse.de plus de 400 conférences (en allemand et en français) peuvent être téléchargées gratuitement, avec parfois les manuscrits et les présentations PP.



EXPOSITION ITINÉRANTE

Exposition »Bibel und Wissenschaft – Die Forschung hat Verspätung«

Sur le thème de ce livre, il existe une exposition itinérante, en allemand, avec environ 30 bannières roll-up et châssis en aluminium, qui peut être mise à disposition pour la location. Contact : Heinrich Thanner sous heinrich.thanner@live.de. Pour davantage d'information sur l'exposition, voir www.bibelundwissenschaft.de.



